

ENVIRONNEMENT

FROIDEUR ET BLANCHEUR

— Mariella Collini

En ce début d'année 2021, nous vous proposons un bilan climatologique abrégé des hivers vécus en Abitibi-Témiscamingue durant la période 2011 à 2020. Regard sur quelques données sous l'angle de la température minimale et des précipitations des trois premiers mois de chaque année, selon les données mensuelles du Réseau de surveillance du climat du Québec.

Seize stations de mesure du climat se situent en Abitibi-Témiscamingue. L'analyse porte sur les sommaires mensuels correspondant à dix stations réparties aux cinq coins de la région, essentiellement près de zones habitées. Il est à noter que les données ne sont pas toujours disponibles pour toutes les années à chaque station en raison de différents problèmes de mesure (bris d'un équipement, absence de l'observateur, etc.).

TEMPÉRATURES

Pour la période 2011 à 2020, la température minimale, soit la plus basse observée au cours d'une journée de 24 heures, a affiché en moyenne -19,7°C en janvier et -19,0°C en février. Le mois de mars a été plus doux, avec

Températures minimales moyennes selon le mois, °C

> Certaines stations dans la région, 2011 à 2020

	Janvier	Février	Mars
Angliers	-17,9	-17,1	-11,3
Ville-Marie*	-17,9	-17,3	-10,8
Témiscaming	-16,0	-14,8	-9,5
Nédélec	-18,4	-17,2	-11,2
Mont-Brun	-20,9	-20,0	-14,1
Rouyn-Noranda*	-19,4	-18,5	-12,2
Senneterre	-20,3	-19,6	-13,5
Lac-Berry	-22,4	-22,1	-15,5
Manneville-2	-22,1	-21,2	-14,4
Mancebourg	-22,0	-21,8	-15,8
Moyenne de 10 stations	-19,7	-19,0	-12,8

Note : * : 2012 à 2020.

-12,8°C. La température minimale moyenne de ces trois mois réunis était de -17,2°C au cours de cette période. Pour 5 stations dont les écarts sont disponibles par rapport à la normale 30 ans (1981-2010), chaque mois a enregistré une température minimale au-dessus de la normale, pour un écart moyen de +1,6°C.

Les stations situées au Témiscamingue enregistrent les mercures les plus cléments, entre -13 et -15°C, suivies des stations du centre de la région, entre -16 et -18°C, pour enfin atteindre -19 à -20°C plus au nord, toujours au cours de la période 2011 à 2020.

Peu importe l'endroit dans la région, pour la période 2011 à 2020, l'hiver le plus froid a été relevé en janvier 2015, avec une minimale moyenne de -22,9°C, soit -3,8°C sous la normale. Les valeurs ont varié de -18,5°C à Témiscaming à -26,4°C à Mancebourg. Il s'agit exactement de la même situation pour l'hiver le moins rigoureux, en 2012, avec une minimale moyenne de -12,8°C, soit 5,9°C au-dessus de la normale. Les minimales ont fluctué de -9,5°C à Témiscaming à -15,4°C à la station Lac-Berry. Toujours pour les mois de janvier à mars, la minimale moyenne de -14,1°C place l'hiver 2020 au 2^e rang des hivers les plus cléments depuis 2011, avec une hausse moyenne de la température de 4,2°C par rapport à la normale.

PRÉCIPITATIONS

Au chapitre des chutes de neige, il en est tombé en moyenne 97,6 centimètres entre 2011 et 2020, toujours de janvier à mars,

selon les mesures de 8 stations. Les années 2013 et 2019 ont été les plus enneigées, avec en moyenne 119 cm et 126 cm. Les secteurs qui ont reçu le plus de neige sont Mont-Brun (169) et Ville-Marie (135), soit des quantités plus élevées que la normale. À l'opposé, les années où la neige s'est faite rare sont en 2015 (82 cm) et 2018 (80 cm). Au chapitre de la pluie, les stations analysées cumulent en moyenne 26,2 mm de pluie lors des mois d'hiver. Les stations pour lesquelles des mesures sont enregistrées indiquent toutes des hausses de précipitations de pluie par rapport à la normale 30 ans pour ces mois d'hiver. Les années 2012 et 2013 ont été les plus pluvieuses en début d'année. ■

Précipitations moyennes hivernales

> Certaines stations dans la région, 2011 à 2020

	Pluie (mm)	Neige (cm)
Angliers	36,9	65,1
Nédélec	29,9	112,1
Ville-Marie	35,8	124,5
Mont-Brun	36,9	110,4
Senneterre	33,4	85,9
Lac-Berry	...	110,1
Manneville-2	16,2	89,6
Mancebourg	17,4	82,0
Moyenne de 8 stations	26,2	97,6

Note : *: données insuffisantes.

Source : Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, Données du Réseau de surveillance du climat du Québec, Direction de la qualité de l'air et du climat, 2020. Compilation des données : Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

TRANSPORT

VÉHICULES À ESSENCE

— Mariella Collini

L'engouement de la population envers leurs véhicules personnels ne se dément pas en Abitibi-Témiscamingue. De 2010 à 2019, on peut observer que la croissance de la population en âge de conduire (16 ans et plus) a été de 1 % dans la région, alors que le volume d'automobiles et de camions légers à usage personnel augmentait de 9 %. Plein phare sur le parc de véhicules personnels et la consommation de produits pétroliers.

En 2019, la Société d'assurance automobile du Québec (SAAQ) estimait le nombre d'automobiles et de camions légers (véhicules utilitaires sport [VUS], camionnettes et fourgonnettes) destinés à un usage personnel à 100 995, auxquels s'ajoutaient 9 458 véhicules du même type utilisés à des fins institutionnelles, professionnelles et commerciales.

Uniquement au regard des véhicules à usage personnel, on dénombre 830 automobiles et camions légers pour 1 000 habitants de 16 ans et plus dans la région, en 2019, ce qui est un ratio supérieur à celui du Québec (685). L'Abitibi-Témiscamingue se classe au 2^e rang parmi les régions à posséder le plus de véhicules de promenade par habitant, suivant la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (857). Si le nombre d'automobiles et de camions est en progression, avec plus de 8 000 véhicules depuis 2010 (+9 %) dans la région, la préférence des automobilistes va vers les camions légers. On en compte 17 500 de plus en 2019 par rapport à 2010 (+42 %). En parallèle, l'automobile a perdu en popularité (-9 500; -18 %). Le type de véhicules qui circulent sur les routes de la région concourt, en partie, à expliquer les constats qui touchent les ventes de carburant.

Nombre de véhicules à usage personnel

> MRC de l'Abitibi-Témiscamingue, 2019

	Automobiles et camions légers	Véhicules par 1 000 hab. de 16 ans et +
Abitibi	17 476	860
Abitibi-Ouest	14 887	874
La Vallée-de-l'Or	28 974	814
Rouyn-Noranda	28 136	789
Témiscamingue	11 522	881
Région	100 995	830

Sources : SAAQ, **Bilan 2019 - Dossier statistique - Accidents, parc automobile et permis de conduire**, 2020 et Institut de la statistique du Québec, Estimations de la population, compilation de l'Observatoire.

ESSENCERIES ET VOLUMES DE VENTE

Au 31 décembre 2019, la Régie de l'énergie a recensé 90 stations-service en activité en Abitibi-Témiscamingue pour un volume vendu de 213 millions de litres (ML) de carburant. De 2010 à 2019, le nombre de postes d'essence est passé de 103 à 90, soit une baisse de -13 % (-5,5 % au Québec) et le volume annuel de ventes d'essence et de diesel est passé de 192 ML en 2010 à 213 ML en 2019, soit une augmentation de 11 % (+6,0 % au Québec). Le volume de carburant vendu par station-service est, quant à lui, passé de 2,02 ML en 2010 à 2,40 ML en 2019, soit une croissance de 19 % sur 10 ans (6,2 % au Québec). Ainsi, bien que le nombre de stations-service soit à la baisse, le volume annuel de ventes de carburant est à la hausse depuis une dizaine d'années, tant dans la région que dans l'ensemble du Québec.

Si l'on met en relation le nombre de postes d'essence par 5 000 habitants³, l'Abitibi-Témiscamingue en dénombre 3,12 en 2019, comparativement à 1,68 pour l'ensemble du Québec. Elle se classe au 5^e rang

provincial à ce chapitre. Quant au volume annuel des ventes par 5 000 habitants, il est plus élevé dans la région, avec 7,40 ML, comparativement à 5,41 ML au Québec. L'Abitibi-Témiscamingue se positionnait au 3^e rang, ex aequo avec les Laurentides, suivant le Nord-du-Québec et la Côte-Nord. Ce rang n'est certainement pas étranger à la forte croissance du volume de carburant vendu par 5 000 habitants dans la région, étant de 10 % sur cette même période de 10 ans. L'Abitibi-Témiscamingue se range en 4^e position à ce chapitre.

Enfin, le recensement de la Régie de l'énergie révèle que 38 stations-service répar-ties dans 10 régions du Québec offraient des bornes de recharge pour les véhicules électriques. L'Abitibi-Témiscamingue est l'une de celles qui n'avaient aucun poste d'essence qui offrait ce type de services. Cette réalité devrait persister puisqu'au moment du recensement aucune station-service de la région n'indiquait avoir l'intention d'offrir des bornes de recharge près de ses installations dans un avenir rapproché. ■

Nombre d'essenceries, volumes annuels de ventes totales et par essencerie (millions de litres) et nombre d'essenceries par 5 000 habitants

> MRC de l'Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2019

	Nombre d'essenceries ¹	Volume annuel des ventes		Nombre d'essenceries par 5 000 habitants ³
		Total	Par essencerie ²	
Abitibi	18	38	2,11	3,74
Abitibi-Ouest	15	28	1,85	3,66
La Vallée-de-l'Or	20	68	3,40	2,39
Rouyn-Noranda	22	60	2,84	2,56
Témiscamingue	15	20	1,34	5,05
Abitibi-Témiscamingue	90	213	2,40	3,12
Ensemble du Québec	2 820	9 099	3,24	1,68

1. Établissement de commerce de détail vendant du carburant au moyen d'une pompe distributrice reliés à un réservoir souterrain. Sont exclus les marinas, pourvoires, relais de motoneiges, etc.

2. Calculé à partir des essenceries pour lesquelles le volume annuel de ventes était disponible.

3. À partir des décrets de population, uniquement pour les municipalités en excluant les essenceries situées en territoires non organisés (TNO) et les territoires autochtones.

Source : Régie de l'énergie. **Portrait du marché québécois de la vente au détail d'essence et de diesel - au 31 décembre 2019**, 2020.

AGRICULTURE ET AGROALIMENTAIRE

NOURRIR LA POPULATION

— Mariella Collini

La crise sanitaire a rappelé l'importance de l'industrie bioalimentaire, la positionnant au rang des services névralgiques à la population. À la fin décembre, on apprenait aussi que le coût du panier d'épicerie augmenterait de 3 à 5 % en 2021¹. Appuyées des plus récentes estimations² pour 2019 produites par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), comment se porte l'industrie bioalimentaire de la région?

Vecteur déterminant de l'occupation du territoire, le secteur bioalimentaire est aussi un puissant levier de développement économique. En 2019, l'empreinte économique de cette industrie équivalait à 357 M\$ et le volume d'emplois directs soutenus dans l'économie s'élevait à 8 400. Ainsi, le poids économique du bioalimentaire représentait 5 % du produit intérieur brut (PIB) de la région et 11 % de l'emploi d'ici. Par ailleurs, comparativement aux estimations de 2017, sa contribution à l'économie régionale est en croissance.

Au début de la chaîne de ce vaste secteur, le milieu agricole comptait quelque 550 exploitations en 2019 qui ont généré des recettes en provenance du marché de 131 M\$. Le PIB du secteur agricole représente 17 % du PIB total bioalimentaire de la région. Son millier d'emplois correspondait à 14 % de tous les emplois de l'industrie. L'activité agricole domine tous les autres secteurs de l'industrie bioalimentaire au chapitre de l'investissement. À elle seule, son volume estimé à 16 M\$ représente 67 % des investissements totaux du bioalimentaire dans la région (24 M\$).

Incidence économique de l'industrie bioalimentaire et contribution sectorielle (M\$ et %) mesurée par le produit intérieur brut (PIB) régional, l'emploi et l'investissement

> Abitibi-Témiscamingue et ensemble du Québec, 2019

	PIB	Emplois	Investissements
Industrie bioalimentaire québécoise	27,2 G\$	530 000	2,3 G\$
Industrie bioalimentaire régionale	357 M\$	8 400	24 M\$
Agriculture	62 M\$ (17 %)	1 200 (14 %)	16 M\$ (67 %)
Transformation bioalimentaire	70 M\$ (20 %)	700 (8 %)	2 M\$ (8 %)
Commerce de gros	32 M\$ (9 %)	400 (5 %)	2 M\$ (8 %)
Commerce de détail*	87 M\$ (24 %)	2 500 (30 %)	2 M\$ (8 %)
Restauration commerciale	106 M\$ (30 %)	3 600 (43 %)	2 M\$ (8 %)

* : Le commerce de détail inclut les magasins d'alimentation traditionnels (supermarchés, épicerie, dépanneurs, magasins de bière, de vin et de spiritueux ou magasins spécialisés) et exclut les magasins non traditionnels (Walmart, Costco, pharmacies, etc.) et les autres circuits de distribution (p. ex. : marchés publics).

Source : Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), **Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec - Estimations pour l'année 2019**, 2020.

580

Le nombre d'exploitations agricoles dans la région a augmenté à 580 au 1^{er} décembre 2020, selon de récentes données du MAPAQ³.

Aux recettes de la production agricole s'ajoutent quelque 246 M\$ en livraisons manufacturières d'aliments et de boissons provenant du secteur de la transformation alimentaire, qui est en expansion depuis quelques années. Si ce secteur emploie 8 % de la main-d'œuvre de l'industrie, il se démarque par la valeur ajoutée de ses produits, représentant 20 % du PIB bioalimentaire de la région.

Dernier maillon de la chaîne de l'industrie bioalimentaire, la distribution inclut les grossistes (produits agricoles et alimentaires), les détaillants (magasins d'alimentation) ainsi que la restauration commerciale. Ensemble, la distribution représente 63 % du PIB et 78 % des emplois du bioalimentaire. Les 149 magasins d'alimentation traditionnels* et les 312 restaurants ont généré des ventes respectives de 598 M\$ et 222 M\$, toujours selon les estimations pour 2019.

13 %

Chaque ménage québécois consacre annuellement près de 9 500 \$ à l'achat d'aliments et de boissons, ce qui représente 13 % de ses dépenses totales⁴.

MISE EN MARCHÉ DE PROXIMITÉ

La mise en marché de proximité est communément associée aux marchés publics et à la vente à la ferme (kiosque, autocueillette), mais elle s'étend au-delà. En 2019, quelque 8 500 fermes québécoises, parmi lesquelles 203 étaient situées en Abitibi-Témiscamingue, vendaient directement leurs produits. Plusieurs producteurs ont déclaré vendre leurs produits directement à la ferme et dans les marchés publics. D'autres choisissent la formule Agriculture soutenue par la communauté (ASC) pour distribuer leurs paniers ou encore, transiger par des sites Internet. D'autres misent sur le bouche-à-oreille, la vente directe aux particuliers ou entreprises, etc.

160

À l'été 2020, près de 27 900 personnes ont visité les marchés publics de la région pour acheter des produits de 160 marchands et exposants⁵.

EFFETS DE LA CRISE SANITAIRE

À l'instar de plusieurs secteurs d'activité, le secteur bioalimentaire – de la ferme à la vente au détail – a été affecté par les impacts de la pandémie et s'est adapté. Au Québec, il est estimé que le secteur a perdu 11 % de ses emplois (février à août)⁵. Le maillon de la restauration et des débits de boissons demeure fortement fragilisé par les mesures associées à la crise sanitaire. ■

Sources : 1. **Rapport sur les prix alimentaires canadiens – 11^e édition 2021**, 2020.

2. MAPAQ, **Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec – Estimations 2019**, 2020.

3 et 5. MAPAQ – Direction régionale de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-du-Québec, **Le Brin d'info**, hiver 2020.

4. Institut de la statistique du Québec, compilation de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

5. MAPAQ, **Bioclips Vol. 28, n°25**, décembre 2020.

RURAL-URBAIN - COHÉSION SOCIALE - SANTÉ ET BIEN-ÊTRE BÂTIR DES MILIEUX EN SANTÉ

— Mariella Collini

Une publication récente illustre les divers bienfaits de la revitalisation des villes et des villages sur la santé et le bien-être, comme un sentiment d'appartenance, l'activité physique et la réduction d'inégalités. Où en sommes-nous en Abitibi-Témiscamingue à l'égard de quelques déterminants de santé?

1 Une meilleure qualité de vie peut contribuer à l'attachement de la population envers son milieu, accompagné d'un sentiment de fierté¹.

> Dans la région, 68 % de la population âgée de 12 ans et plus a dit éprouver un sentiment d'appartenance plutôt fort ou très fort à sa communauté locale. Le plus fort sentiment d'appartenance à la communauté se trouve aux deux extrémités des catégories d'âges, avec d'une part 75 % des jeunes âgés de 12 à 17 ans et 73 % des personnes aînées².

2 Des aménagements adéquats peuvent favoriser l'activité physique et par ricochet, contribuer à l'amélioration de l'état de santé¹.

> Le nouvel indicateur « niveau d'activité physique global » prend en compte toute activité physique, d'une durée de 10 minutes en continu, qui peut être potentiellement incluse dans une journée, qu'elle soit associée à la mobilité (transport), aux loisirs, aux tâches domestiques, au travail et même au bénévolat². En 2017-2018, 38 % de la population adulte atteignait un niveau actif et 15 %, un niveau moyennement actif. Dans ce cas en particulier, cette part est significativement moins élevée que dans le reste du Québec (18 %)³.

> À l'instar du Québec, on constate une tendance à la hausse en ce qui concerne le pourcentage de la population adulte présentant un surplus de poids, soit la prévalence combinée de l'embonpoint et de l'obésité. Dans la région, cette part est passée de 37 % en 1987 à 55 % en 2007-2008 et plus récemment, à 62 % en 2017-2018. La proportion régionale est significativement supérieure à celle observée dans le reste du Québec (55 %)³.

3 L'offre diversifiée et de qualité de services alimentaires de proximité devient un levier collectif qui contribue à la réduction des inégalités sociales de santé.

> La sécurité alimentaire se définit par un accès physique et économique à une nourriture suffisante, saine et nutritive. En 2017-2018, 7 % de la population de la région vivait en situation d'insécurité alimentaire modérée ou grave³. La pandémie a mis en lumière l'importance de poursuivre les initiatives pour offrir un système de sécurité alimentaire. ■

Sources : 1. Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), [Revitaliser les cœurs des villes et des villages](#), 2020.

2. Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC). Tableau 13-10-0113-01. Compilation : Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue.

3. Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, [Portrait de santé – Déterminants de la santé](#).



L'OBSERVATOIRE
de l'Abitibi-Témiscamingue
RASSEMBLER · COMPRENDRE · DIFFUSER

NOTRE MISSION

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue est un carrefour d'information, notamment statistique, au sujet de l'Abitibi-Témiscamingue. Par le partage des connaissances, il vise une meilleure compréhension des réalités régionales.

445, boulevard de l'Université,
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 5E4
T. : 819 762-0971 Sans frais : 1 877 870-8728 poste 2622
observatoire@observat.qc.ca
OBSERVAT.QC.CA

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
2 100 abonnements

✓ SORTI DES PRESSES

Centre intégré de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, [Rapport de la caractérisation préliminaire des sols à l'arsenic, au cadmium et au plomb dans le périmètre urbain de Rouyn-Noranda](#), 2020.

Financière agricole du Québec, [L'Agroindicateur 2020 : Une conjoncture agricole touchée par la pandémie de COVID-19](#), 2020.

Institut de la statistique du Québec, [Investissements privés et publics, Québec et ses régions. Intentions 2020 et Le bilan démographique – Édition 2020 et Mines en chiffres - L'investissement minier au Québec en 2019, 2020 et Panorama des régions – Édition 2020](#).

Institut de recherche en économie contemporaine, [Les parcours de continuité et la poursuite des études](#), 2020.

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, [Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec – Estimation pour l'année 2019, 2020](#).

Ministères de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, [Prévisions de l'effectif étudiant au collégial, 2020-2029 et Prévisions de l'effectif étudiant à l'université, 2019-2020 à 2028-2029](#).

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, [Insectes, maladies et feux dans les forêts du Québec en 2019, 2020](#).

Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs, [Ressources et industries forestières du Québec – Portrait statistique 2019, 2020](#).

Observatoire de la culture et des communications du Québec, [La fréquentation des institutions muséales en 2018 et 2019](#), 2020.

Office des personnes handicapées du Québec, [L'incapacité chez les enfants au Québec – Portrait selon le recensement de 2016](#), 2020.

Régie de l'Énergie, [Portrait du marché québécois de la vente au détail d'essence et de carburant diesel - Recensement des essenceries en opération au Québec au 31 décembre 2019](#), 2020.

Société d'habitation du Québec, [L'habitation en bref 2020, 2020](#).

Société de l'eau souterraine de l'Abitibi-Témiscamingue, [Cadre de gouvernance pour l'exploitation industrielle et commerciale de l'eau en Abitibi-Témiscamingue](#), 2020.

Bonne lecture !